

(rue de l'Argent), et celle de Delhi ; on y admire la grande salle d'audience publique (*Diwan-i-âm*), d'une étonnante richesse d'ornementation, et la salle d'audience privée en marbre orné d'or (*Diwan-i-Khas*). Chah Djihan construisit aussi la *Djemmah Musjid*, la grande mosquée : seul le Grand Mogol pouvait y entrer par la porte centrale qui aujourd'hui encore n'est ouverte que pour le vice-roi.

Delhy, nous dit Tavernier¹, est une grande villace près de la rivière de Gemna, qui court du Nort au Sud, puis du Couchant au Levant, et après avoir passé à Agra et à Kadioue se va perdre dans le Gange. Depuis que Cha-Gehan eut fait bâtir la nouvelle ville de Gehanabad à qui il donna son nom, et où il aima mieux faire sa résidence qu'à Agra, parce que le climat est plus tempéré, Delhy est fort ruinée et presque tout en mazes, ne restant guère sur pied que de quoy loger de pauvres gens. Ce sont des ruës étroites et des maisons de Bambouc comme dans toutes les Indes, et il n'y a que trois ou quatre Seigneurs de la Cour qui font leur demeure à Delhy dans de grands enclos où ils font dresser leurs tentes... Gehanabad de même que Delhy est une grande villace, et une simple muraille en fait la séparation. Toutes les maisons des particuliers sont de grands enclos au milieu desquels est le logis, afin qu'on ne puisse approcher du lieu où les femmes sont renfermées. La plupart des Seigneurs ne demeurent pas dans la ville, mais ils ont leurs maisons dehors à cause de la commodité des eaux. En entrant dans Gehanabad du côté de Delhy on voit une longue et large ruë, où de côté et d'autre il y a des voûtes sous lesquelles se tiennent des marchands, et le dessus est en plateforme. Cette ruë vient aboutir à la grande place où est la maison du Roy, et il y en a une autre fort droite et fort large qui se vient rendre à la même place vers une autre porte du même palais, dans laquelle sont les gros marchands qui ne tiennent point boutique.

1. *Les Six Voyages...*, Paris, 1676, 2 vol. in-4, II, p. 60.